

## A GUERRA ÚLTIMAS NOTÍCIAS

21 de setembro de 1916

- Correu em Paris que os alemães obrigados a abandonar Comblès convergiram as suas forças para Perrone. Oficialmente nada constava.
- O general inglês Haig diz que continua a atividade da artilharia ao sul do Ancre e que foi repellido um ataque contra Martinpuich.
- Na camara dos deputados francesa, Briand, respondendo a um deputado socialista que protestou contra a eternização da guerra, disse que nenhum francês regateia o sangue de alguns milhares de homens para obter uma paz incompleta.
- Em Chemnitz deram-se novos e sangrentos tumultos ao receber-se a notícia de terem morrido no Somme numerosos filhos daquela cidade.
- Os sérvios tomaram um ponto culminante da fronteira greco-sérvia, entrando pela primeira vez no seu antigo território.
- As tropas românicas venceram a resistência austríaca nos desfiladeiros de Mouson, Transilvânia, ficando senhores do terreno.

### RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

# CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Extrait du procès-verbal de la séance du Mardi 19 Septembre 1916.

## DISCOURS DE M. ARISTIDE BRIAND

Président du Conseil, Ministre des Affaires étrangères.

M. le Président du Conseil. — Il est indigne de s'élever sur les faits pour louer.

M. Raftoy-Dagosa. — Sur les faits de guerre?

M. le Président. — Je demande à nos collègues de s'abstenir de toute interruption.

M. le Président du Conseil. — Sur la question que M. Briand vient de poser.

M. Briand, au rapporteur sur des résolutions susceptibles de compléter une part d'œuvre que je ne suis pas à même de définir, à déclarer : « Voilà le nombre de milliards que la France est exposée à perdre ».

À quel total cette détermination? M. Briand nous a révélé toute sa pensée en disant : « Cette guerre, que M. le Président du Conseil prolonge, il serait possible de la faire cesser tout de suite et l'on épargnerait ainsi bien des milliards en même temps que bien de sang ».

Telle est la thèse que M. Briand s'efforce de proposer par tous les moyens en son pouvoir.

M. le Président du Conseil. — Et que, moi, je considère comme un devoir de combattre également par tous les moyens en mon pouvoir. (Voyez maintenant.)

Monsieur Briand, jeter les yeux sur votre pays et vous considérez que ce n'est pas de son plein gré qu'il est allé à cette guerre barbare. Après plus de quarante années de paix maintenue dans les conditions les plus difficiles, je pourrais même dire les plus désastreuses, il a été un jour brutalement atterré dans le pied, un anéanti fait pour lancer un pavillon, pour faire naître sous ses pas des conflits, pour l'entraîner à la guerre, cette guerre à laquelle on a volontairement fait de la guerre, à laquelle on a volontairement fait de la guerre, à laquelle on a volontairement fait de la guerre.

Il représente bien quelque chose, votre pays, monsieur Briand, dans l'humanité, un point sur une carte, un point sur une carte, un point sur une carte, un point sur une carte.

Votre pays a un passé éblouissant qui doit nous engager tous à l'honneur, à l'indépendance, à la gloire, à la grandeur, à la gloire, à la grandeur, à la gloire, à la grandeur.

La Chambre ordonne l'impression et l'affichage d'un extrait du procès-verbal de sa séance contenant le discours de M. ARISTIDE BRIAND, Président du Conseil, Ministre des Affaires étrangères.

Pour extrait conforme :  
Le Vice-Président de la Chambre des Députés,  
Maurice VIOLLETTE.

Discurso de Aristide Briand, Presidente do Conselho e Ministro dos Negócios Estrangeiros da França, na Câmara dos Deputados, em setembro de 1916.